

WHY
NOTE

CRRR #1

Pourquoi Crrr...

Parce que c'est le son que fait un compteur geiger... Parce que Why Note détecte les musiques contemporaines comme un compteur geiger détecte la radio activité, parce que Radio Activity de Kraftwerk est sans doute le premier morceau de musique contemporaine qui soit connu du grand public, [...]. Parce que la radio activité est dans l'air pour vous et nous. Parce que nous pouvons tous vibrer comme un compteur geiger devant un bon groupe de musique contemporaine.

WHY NOTE

ICI / MAINTENANT / ICI / MAINTENANT

Cartouche eRikm et Na- tacha Muslera

Cartouche ce sont des « fragments qui se détachent d'un corps, comme un pare brise vole en éclats. Il n'y est pas question d'émotions. L'auditeur peut être affecté, cet affect lui sera propre, imprévisible, donc non prédéterminé par notre duo. »

Avec eux, ne parlons pas d'univers, mais plutôt « en terme sonore et musical. »

Pour eux, « l'auditeur doit se questionner et peut-être d'arriver à s'émanciper de ses ressentis trop émotifs qui l'empêchent d'être dans l'expérience pure et/ou de dépasser ses limites, liés à ses propres conditionnements esthétiques. »

Ils n'ont pas forcément d'inspirations, « il s'agit d'un travail sur l'instant. L'espace dans lequel a lieu le concert

constitue une source d'inspiration, son acoustique, ses matériaux, ses surfaces réfléchissantes, son épaisseur, sa vibration etc... Ce que fait l'autre musicien dans l'instant, aussi, ainsi que les auditeurs. »

Ce soir au Consortium ils ne savent pas ce qu'il va se passer, ce sera certainement de la musique improvisée libre. « Si nous le savions déjà, quel serait l'intérêt de venir pour nous et vous ce soir ? »



Nikos Koutrouvidis. L'Avenir du Silence. Théâtre musical avec électronique et vidéo en temps réel, le 6 décembre 2013 au Consortium.

Comment est venue l'idée de ce projet ?

C'est en quelque sorte un projet d'adolescent. A cette période j'ai lu le texte "les Bâisseurs" de l'auteur grec Georges Cheimonas. C'est un texte très difficile qui m'a inspiré. Après des années d'études, j'ai eu envie de le transformer en spectacle.

Quand est ce qu'il a été pensé, écrit ?

Le spectacle l'Avenir du Silence a été pensé il y a deux ans. J'ai eu dès le départ l'idée du temps du récit accompagné de musique, la vidéo est venue après. J'avais envie de faire une vraie scénographie sonore et visuelle philosophique en insistant bien sur la co-

hérence entre l'image et le son. Je me suis inspiré notamment de Bergson. Moi, mon travail et ce qui m'intéresse c'est le son. C'est Christian Delécluse qui réalise la vidéo projetée durant le spectacle. Notre collaboration marche bien car j'étais assez d'accord avec l'idée du soleil.

D'où vient le nom «l'Avenir du Silence» ?

Il vient du texte "les Bâisseurs" et du message qui ne parle jamais. Il dit avoir peur de l'avenir du silence. Ce texte je l'ai fragmenté. Avec lui je fais ma propre histoire, j'y ajoute des éléments sonores et une mise en scène singulière.

Comment s'est passée la première à Boulogne ?

C'était très bien mais je pense que la deuxième représentation va être encore mieux. La première c'était le résultat de notre résidence à Boulogne. Je pense que chaque représentation va faire avancer le projet.

Pourquoi vous produisez-vous à Dijon ce soir ?

Philippe Cornu connaît Nicolas Thirion, le directeur de Why Note. Nous lui avons fait écouter des extraits de notre travail et cela lui a plu.

D'où vient votre goût pour la musique électronique ?

Je dirais plus pour la musique contem-

poraine. La synthèse sonore m'intéresse, c'est vrai que l'on rattache ça à de l'électro. J'aime travailler sur le son, faire de l'expérimentation. Je préfère rentrer dans le son plutôt que décrire un univers sonore.

Pourquoi mélanger vidéo, musique, théâtre ?

C'est le rêve de tous les compositeurs. J'appelle cela «l'art total». Je trouve cela plus facile d'imaginer un spectacle de cette manière. Les gens sont plus intéressés par un projet pluridisciplinaire. Grâce à l'ordinateur, on peut gérer plusieurs sons. C'est un genre nouveau de théâtre musical.

Comment vous êtes-vous rencontrés pour créer ce projet ?

Nous sommes tous les trois des amis. Avec Philippe Cornu, cela faisait très longtemps que nous avions envie de travailler sur un projet ensemble.

Avez-vous d'autres projets ?

Bien sûr ! Nous sommes l'association Syntono. Notre autre projet pédagogique s'appelle Synork. C'est un orchestre d'ordinateurs. Chaque ordinateur à sa propre diffusion. Nous jouons dans le public, tout le monde peut venir. Nous l'avons testé à Boulogne. Ce projet est très important, nous allons le concrétiser avec des collégiens l'année prochaine.

www.syntono.org

CRRR...

C'EST QUOI CA ?

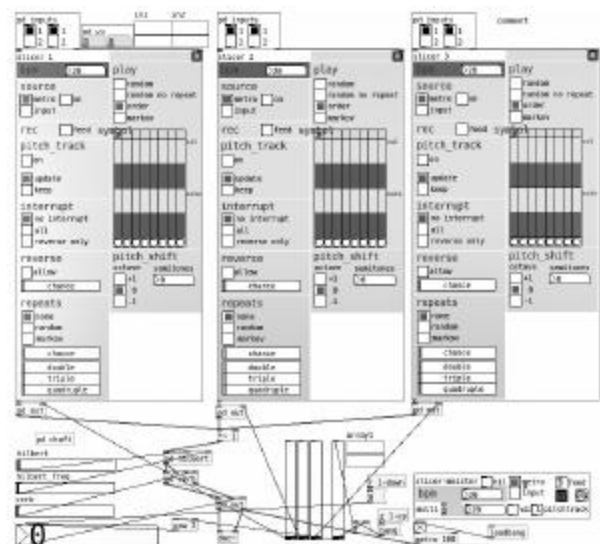
La guitare augmentée de Baptiste Chatel

On peut appeler ça une guitare électrique augmentée, c'est-à-dire



une guitare qui fait plus de trucs qu'une guitare normale grâce à une greffe technologique. Il s'agit de modifier la guitare de manière à pouvoir en jouer différemment. J'utilise une manette sans fil de console de jeu (Wiimote), fixée sur la guitare. La manette comporte un accéléromètre qui permet de détecter la position approximative de la guitare dans l'espace : est-elle à plat, penchée, au repos, secouée? Le son produit par la guitare seule est envoyé dans un ordinateur pour être traité : chaque fois que celui-ci détecte une attaque de note, il en enregistre un fragment. Une fois que plusieurs fragments sont enregistrés, il est possible d'en faire jouer un à chaque fois qu'une note est réellement jouée sur la guitare, et même de corriger la note du fragment pour qu'elle corresponde à la note jouée à ce moment-là. Les fragments peuvent aussi être joués les uns à la suite des autres, à un certain tempo qui peut être modifié

en inclinant la guitare, manche en haut, et on peut appliquer un effet en la pivotant dans l'axe du manche. Je dispose de trois lecteurs de fragments qui peuvent être réglés différemment pour produire chacun une



matière sonore différente, et je peux agir sur ces trois lecteurs à partir de la wiimote, grâce à plusieurs boutons et indicateurs lumineux, ce qui permet dans une certaine mesure de ne pas trop regarder l'ordinateur mais plutôt mes mains.



Portrait

Qui est Nicolas Thirion ?

J'ai 40 ans, je suis le type qui a le pull 1973 dans le Bien Public. J'ai une double activité, musicien depuis 25 ans et programmeur. Ce sont deux activités qui se nourrissent l'une de l'autre. J'ai repris Why Note en 2003, à l'époque c'était juste un festival, aujourd'hui c'est une saison. C'est très ouvert esthétiquement. J'aime beaucoup de choses, cela va du classique aux musiques actuelles. Je fais de la

chanson française bizarre avec une approche rock. J'ai une approche sensible de passeur, j'ai envie de partager, tout ce que je fais à une dimension militante.

Qu'est ce que la saison « Ici l'Onde » ?

C'est compliqué. Le monde est saturé de musique et d'information aujourd'hui. La vie est formatée, codée. Mon ambition est de présenter de manière différente la musique, sans démarche marketing, ce qui m'intéresse ce sont les musiciens, leurs différentes carrières et parcours. Je veux continuer à créer, à montrer ce qu'il se passe à côté. Il n'y a pas de haute et de basse culture, il y a autre chose que les codes et les habitudes dans le paysage.

Comment se positionne le public ?

Il faut impérativement être curieux, venir sans a priori. Le public doit aimer aller voir ce qu'il ne connaît pas, être capable d'enlever les filtres de sa

consommation culturelle.

Que dire aux non « initiés », pour les inviter à venir ?

C'est fun. On propose des émotions. Si je compare avec le cinéma, Michael Haneke fait des films durs. Les spectateurs acceptent plus ce qui est dur au cinéma que dans la musique. Venez prendre le risque d'une heure. Si ça vous plaît vous pouvez en sortir transformé. Quand j'ai commencé j'écoutais du rock puis j'ai fini par m'intéresser à de l'expérimental, du « bizarre » pourtant je ne suis ni intellectuel ni bizarre.

Des infos « croustillantes » sur l'avenir de Why Note, d'« Ici l'Onde » ?

Pour l'instant on est entrain de parier sur la personne la plus sexy que l'on va inviter (rires). Plus sérieusement on va inviter un musicien qui fait de la cornemuse alors qu'on ne va pas entendre un son de cornemuse dans sa prestation !

Retour sur : L'Avenir du Silence

Parles élèves de l'heure culturelle du collège Le Parc

Contrairement au titre, le silence était absent. Une interprétation possible cependant : que va devenir le silence ? Cette œuvre représente peut-être l'avenir du silence ?

Nous avons eu du mal à comprendre et à écouter le texte. Notre attention était captivée par le percussionniste notamment, ainsi que par les images et vidéos projetées.

Nous pensons ne pas avoir tout compris dans cette œuvre même si l'ambiance qui s'en dégagait était intéressante. Des sons très puissants et aigus nous ont dérangés et/ou interpellés.

Le saxophoniste était en retrait par rapport à ses compagnons musiciens.

En conclusion, nous avons trouvé ce concert intéressant et très original, mais nous avons eu du mal à le percevoir.

Micro trottoires

Pour vous, Why Note c'est quoi, qu'est ce que cela vous inspire ?

“

Romain_ 20 ans

« Je suis arrivé à Dijon en septembre, je ne sais pas trop, c'est un festival ? »

”

“

Marc_ 57 ans

« Je connais le nom mais je n'y ai jamais mis les pieds ! »

”

“

Aurélien_ 24 ans_ Etudiant

« C'est un truc associatif, c'est pas eux qui font Ici l'Onde ? »

”

Crrr... est le journal des spectateurs de Why Note, il n'est pas un outil de communication supplémentaire mais un support vierge sur lequel nous vous proposons de vous exprimer.

Pour participer à la rédaction de Crrr..., contactez-nous :

Agenda

Jeudi 13 février - 20h - Grand Théâtre

| **AUCUN LIEU**

CIE D'AUTRES CORDES

Vendredi 14 février - 19h - Le Consortium

| **LA GENERALE D'EXPERIMENTATION ET SES PROBLEMES**

ŒUVRES DE TOM JOHNSON

Dimanche 16 mars - 17h30 - Le Consortium

| **DEERHOOF / VIN BLANC / FAT SUPPER**

Vendredi 21 mars - 19h - Lieu surprise

| **MANIFESTO**

ENSEMBLE ACTEM DU PESM BOURGOGNE - IMPROVISATION

Samedi 22 mars - 17h - Le Consortium

| **CONTINENTS INTÉRIEURS**

ENSEMBLE ACTEM DU PESM BOURGOGNE - MUSIQUE DE CHAMBRE

Contacts

WhyNote
8 Rue Général Delaborde,
21000 Dijon

Coline Hejazi
coline.hejazi@whynote.com

Romain Billard
rombillard@yahoo.fr

Noémie Malhomme
noemie.malhomme@whynote.com

www.journal-whynote.blogspot.fr